BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Robert Holcombe à Annie Brown; Fred E. Wallace à Theresa Brockett; Walter Medley à Camélia Guillaume; Alphonse Toribio à Louisa Pons; Scott French à Arnell Cary; Lee Singer à Florence Lyons; Michel Pisciotta à Marguerite Foley; Louis H. Fairchield à Carlotta Nelson; Samuel Alexander à Florence Gray; Louis J. Tribou à Ida Burgo.

NAISSANCES.

Mmes Hubert G. Todd, une fille; Ignatio Moreci, un garçon; Gerald M. Capere, un garçon; Ceasare Maestri, un garçon; Jos T. Levine, un garçon; Wm M. Fischer, une fille; Fred Zwank, un garçon; Chas Seeger, un garçon; Aug. Humer, une fille.

DECES.

James E. Jewell, 79 ans, 1733 Amelia; Vve Auguste Lindermann, 63 ans, 4125 Bourgogne; Mary 4125 Brauner, 65 ans, 5918 Annonciation; Alexis L. Pepin, 22 ans, Covington, Lne; Enfant de Mme E. Blaucher, quelques minutes, 1702 Champs-Elysées; Noélie Sylvain, 5 mois, 1530 N. Claiborne; Keziah A. Brown, 72 ans, Natchez, Mississippi; Hilda Bailey, 5 semaines, Forstall et Chartres; Vve Margaret B. Gilmore 73 ans, 3225 Prytania; Nancy Smith 32 ans, 1223 S. Liberté; Vve Mary O'Brien 68 ans, 426 Adele; Moses Howell 1 an, 1519 Tchoupitoulas; Alanchina Shepperd 69 ans, Hôpital de Charité; Catherine Clarke, 98 ans, No 1408 rue Saratoga; Vve Catherine Schmitt, 77 ans, 2916 Laurel; Victorine Brown, 58 ans, 1605 Gasquet; Mary N. Piessy, 1 an, 922 N. Johnson; Anna Koelle, 32 ans Bethany Home; Frank Lorgo, 18 mois, Hotel Dieu; Henry Brooks, 75 ans, 1240 Fern.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Pontchartrain Transport Co. demande de receveur.

Joseph Mackey vs Emma Morgan, demande de divorce.

Demande d'émancipation:

Maurice Pierre Dugué.

James Sample vs Fanny Smith, demande de divorce.

Isaac Goldberg vs Annie Adiger, séparation de corps et de biens.

Third District Building Ass'n vs Mme Adam Theobold, procès exécutif de $253.83.

S. D. Jackson & Cie vs Angelo Carona, confession de jugement de $125.70.

Successions ouvertes:

Margaret Alice Wicks, Michael Leisz.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUCOIN.

Comparutions:

Frank J. Wilson, violation de l'acte 87 de 1908; Chas. Frederick, blessure; Fred Mainley, Ralph Driscoll, larcin; Edw. Calvin, attaque et blessure; Julia Armstead, actes de violence,

Condamnation:

Buddy Hagan, actes de violence, $25 d'amende ou 60 jours de prison.

Affaire abandonnée:

Joséphine Robert, actes de violence.

Acquitté:

Chas. Ross, actes de violence.

FAITS DIVERS.

Les trains de voyageurs du Texas-Pacific arriveront à la gare de l'Union.

A la suite de l'autorisation accordée mardi par la Commission des Chemins de fer d'Etat, les trains de voyageurs de la compagnie du Texas-Pacific, à partir du 17 juin, arriveront à la gare de l'Union.

Les trains de cette compagnie traverseront le fleuve à Avondale et suivront les voies utilisées par la compagnie du Southern Pacific. Il est probable qu'un service local sera établi entre Avondale et Gretna, afin de desservir les petites stations qui se trouvent sur cette partie de la ligne.

M. Paul, directeur de la compagnie du T. P., interrogé hier au sujet de ce changement a fait la réponse suivante:

"Notre compagnie n'utilisera la gare et les voies de l'Illinois Central que pour son service de voyageurs. Aucun changement ne sera opéré dans le service des trains de marchandises.

"Nos trains de voyageurs arriveront à la gare de l'Union à partir du 17 juin."

Le nouveau service de vapeurs Philadelphie-New Orleans.

Le vapeur "Evelyn", capitaine Bromab, appartenant à la Southern Steamship Line, est arrivé hier après-midi à la Nouvelle-Orléans. Ce navire, après avoir embarqué une petite cargaison, est reparti dans la soirée à destination de Tampa, Key West et Philadelphie.

Le "J. L. Luckenbach," de la Gulf Steamship Line, est aussi arrivé dans le courant de l'après midi et repartira samedi matin à destination de Philadelphie.

On a tout lieu d'espérer que l'inauguration de ces deux services réguliers tendra à développer rapidement le commerce entre les deux villes.

La question du West End.

Malgré l'acquisition du Fort Espagnol la New Orleans Railway Company n'a nullement l'intention d'abandonner le West End, si elle peut parvenir à une entente avec la ville au sujet de sa location.

M. McCluskey, directeur de cette Compagnie, s'est rendu hier matin à l'Hôtel de Ville et a eu un long entretien avec le maire Behrman auquel il a déclaré que la New Orleans Railways Co louerait le West End si la ville consentait à faire les réparations nécessaires et à lui accorder un bail d'une durée de 25 ans.

Le maire Behrman a répondu qu'il espérait qu'une entente définitive se conclurait entre la ville et la Compagnie.

ACCIDENT.

L'agent de police Lacoste, du huitième precinct, se trouvait dans une voiture, à Alger, hier après-midi, lorsque les chevaux se sont emportés et ont versé le véhicule à l'angle des rues Elmire et Patterson. L'agent, jeté à terre, a reçu une fracture à l'épaule. Il a été pansé par le docteur Rupp.

HOSTETTER'S CELEBRATED STOMACH BITTERS

Vous sentez-vous gorgé après avoir mangé, avez-vous des ardeurs d'estomac ou quelque autre affliction? Votre estomac a alors grandement besoin du Bitter. Prenez-en aujourd'hui. Il est pris pour Algreurs d'Estomac, Indigestion Constipation, Foie Bilieux et Malaria.

La Société coopérative des Bouchers.

Dans son assemblée tenue le 31 mai dernier, la Société Coopérative des Bouchers de la Nouvelle-Orléans a procédé à l'élection du Comité de directeurs, qui a été composé comme suit:

MM. John B. Louis, Henry Maumus, Frank Molitor, Anton Frey Sr, R. Lafontaine, Aug. Guizerix, Julien Dutrey, Jos Weber, E. H. Wischan, M. T. Rouède, E. g. Brasquet Jr, Greg. De Reyna Jr, Paul Despaux, Eug. Ballas, Jno M. Bopp, John Beoubay, Aug. Latour, Phil. J. Backus, Aug. Maillian, René Forio, C. Adoret, A. Stoltz, J. Marciante, Ed. Merlas, L. E. Retif Sr, Paul Desbon.

Ce comité s'est assemblé le 7 juin et a élu les officiers suivants:

MM. John B. Louis, président; René Forio, 1er vice-président; Jno Beoubay, 2d vice président; Anton Frey, Sr., trésorier; R. De Verges, secrétaire, Greg. De Reyna, Jr., surintendant.

Le nègre Hagen est ramené à Baie St-Louis.

Baie St-Louis, 9 juin.—Le nègre Will Hagen arrêté ces jours derniers à la Nouvelle Orléans, sous l'accusation d'avoir participé à la tentative d'assassinat contre le colonel C. C. Gray, a été ramené ce matin à Baie St-Louis.

Soumis à un sévère interrogatoire par l'avocat de district et le chef de police, Hagen a fait des aveux complets, impliquant deux autres individus.

L'un de ceux-ci, nommé George Coffey, est actuellement écroué à Gulfport; l'autre est, croit on, à la Nouvelle-Orleans où il ne tardera pas à être arrêté, son signalement exact ayant été donné à la police de cette ville.

Le colonel Gray, qui avait été blessé à coups de couteau par les cambrioleurs, est à l'heure actuelle complètement hors de danger.

Séance du Comité Exécutif du Musée de l'Etat.

La séance régulière du comité exécutif des curateurs du Musée de l'Etat a été tenue hier, sous la présidence de M. T. P. Thompson. Etaient présents: MM. le professeur Alcée Fortier, le professeur R. S. Cocks, le général J. B. Levert, W. O. Hart, J. W. Frankenbush et le secretaire Robert Glenk.

Après la lecture de son rapport le secrétaire Glenk, a annoncé que le musée de l'Etat avait reçu les dons suivants: du major B. M. Harrod, un annuaire de la Nouvelle Orléans, portant la date de 1841; de M. W. O. Hart, une copie en bronze du sceau de la Confédération, en 1862; de M. A. C. Smith, une pièce de monnaie espagnole portant la date de 1799; de Mme L. Bailey, une ancienne cuillère en argent trouvée à Chalmette; de M. Clarence B. Moore, Philadelphie, quelques vues des monticules indiens du Nord de la Louisiane; de M. H. Engelhardt, un grand mocassin d'eau, etc.

Le nombre des personnes qui ont visité le musée d'Etat pendant le mois de mai s'est élevé à 5500.

Du 11 au 14 mai le secrétaire Glenk a assisté à l'assemblée de l'association américaine des Musées, au cours de laquelle il a lu un mémoire traitant du développement et de l'histoire des institutions néo-orléanaises.

Réception en l'honneur de l'évêque Sessums.

Une réception publique a été donnée hier soir dans le Jardin des Palmes de l'Hôtel St-Charles, pour fêter le retour du Très Révérend David Sessums, évêque du diocèse épiscopalien de la Louisiane.

Le discours de bienvenue a été prononcé par le Révérend Beverley Warner, au nom du clergé.

Le maire Behrman a aussi pris la parole au nom de la population néo-orléanaise. La soirée a été agrémentée de plusieurs morceaux de musique exécutés par l'orchestre du professeur Geo. O'Connell.

Arrivée du croiseur italien "Etruria".

Le croiseur italien "Etruria", commandé par le comte Leonardi di Casalino, est arrivé hier soir à 7 heures à la Nouvelle-Orléans. Ce navire visite notre port pour la deuxième fois. Il avait fait un séjour prolongé au mois de mars 1908.

Il est probable que son second séjour sera de moindre durée et qu'il repartira sitôt après s'être ravitaillé en charbon et en vivres.

De la Nouvelle-Orléans, l'"Etruria" se rendra à Galveston et poursuivra sa croisière dans les eaux du Golfe.

Il ne restera dans notre port qu'une dizaine de jours.

Il a jeté l'ancre au milieu du fleuve, en face de la rue du Canal.

Personne n'a été admis à bord hier soir.

Rapport de la Commission de Chasse.

M. Frank Miller, président de la Commission de chasse de l'Etat a publié, hier, un rapport sur la situation financière de cette organisation.

La commission a encaissé l'année dernière 91,000 dollars, dont 86,000 provenant de la vente des permis de chasse et 5,000 de la vente des permis de pêche.

Les dépenses totales pendant les six derniers mois se sont élevées à 38,171 80 dollars. Le solde en caisse qui s'élève à $50,000 a été versé au Bureau de Liquidation d'Etat.

Les dépenses encourues par la Commission se répartissent comme suit: Salaires $4,546 15; loyer $540; timbres-poste $196 37; impression de circulaires $12,095 30; embarcations $1,249 25; dépenses de bureau $576.33; voyages $871 86; divers $526.64; salaires des gardes-chasse $23,068 84; dépenses des gardes-chasse $2,301.28.

A MANDEVILLE.

Mandeville, Lne, 9 juin—Aucun nouveau cadavre n'ayant été découvert à l'endroit où s'est produit l'accident de dimanche, il a été jugé inutile de poursuivre plus longtemps les recherches, et celles-ci ont été définitivement abandonnées hier après-midi.

L'impression générale à Mandeville est que le lac Pontchartrain a rendu toutes ses victimes et qu'aucun corps ne reste sous les débris de l'appontement effondré.

Le grand jury s'assemblera le 21 juin et commencera immédiatement une enquête pour fixer les responsabilités de l'accident.

Saisie de médicaments.

L'attorney fédéral Carlton Beattie, agissant en vertu de la loi sur la pureté des denrées alimentaires, a ordonné, hier matin, la saisie de cinquante-deux caisses d'un médicament connu sous le nom de "Mother's Friend".

Vingt sept caisses de cette drogue sont en possession de la maison Finlay, Dicks et Cie et vingt-cinq en possession de Parker-Blake Co Ltd.

M. Beattie a pris cette mesure sur la réception d'un télégramme du secrétaire de l'Agriculture à Washington l'informant que le médicament en question avait été expédié à la Nouvelle-Orléans par la Bradfield Regulator Co. d'Atlanta, Gie., et que le contenu des paquets ne répondait pas à l'étiquette.

Suivant ses fabricants ce médicament aurait des propriétés merveilleuses et guérirait la plupart des maladies ce qui n'a nullement été démontré par l'analyse chimique pratiquée au laboratoire fédéral à Washington.

ARRESTATIONS.

Robert Sullivan et Leno Delaroso deux jeunes gens âgés de 15 ans, ont été arrêtés sur la requête de Robert Lavale hier après midi vers une heure et demie. Il paraît que M. Lavale se trouvait sur la levée au pied de la rue Bienville hier matin, lorsque les deux gamins se sont approchés de lui et lui ont pris son porte monnaie de sa poche.

J. N. Jordy, un courtier, a été arrêté hier après-midi dans ses bureaux, bâtisse Hibernia. Il est accusé d'obtention d'argent sous de faux prétextes au préjudice du docteur L. Williams.

INJECTION BROU

Prompt soulagement des Cas les plus obstinés sans inconvénient. Aucun autre traitement requis.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS.

Ventes inscrites au bureau d'affiches.

Contre lettre par la Hibernia Bank and Trust Co. en faveur du New Orleans Terminal Co., 8 lots, Romans, Derbigny, Conti, St-Louis; 9 lots, Johnson, Prieur, Conti, St-Louis; 12 lots, Galvez Miro, Conti, St-Louis; 12 lots, Roman, Prieur, Conti, St-Louis; 11 lots, Miro, Tonti, Conti, St-Louis; 7 lots, Galvez, Johnson, Conti, St-Louis; 13 lots, Claiborne, Derbigny, Conti, St-Louis; 8 lots, Tonti, Rocheblave, Conti et St Louis.

Mme V. F. Bernadas à Mme Pierre Arieux, terrain, Aubrey, Dupre, Clay, O'Reilly, $250.

M. et Mme Hy. Mansion à la Excelsior Homst'd Ass'n, terrain, Liberté, St. Philip, Ursuline, Marais, $1,000.

L'aquéreur à Mme Hy. Mansion, même propriété, $1,000.

Hy J. Durr à la Excelsior H. Ass'n, une portion, Saratoga, Rempart, Gen'l Taylor et Marengo, $900.

M. et Mme J. M. Lestelle à Vve Aug. Peterson, un terrain, Chartres, Louisa, Clouet et Royale; aussi, un terrain, St-Thomas, Première, Deuxième et Division, $3450.

Louis Dubos à Lyle Saxon, portion, Elm, Fern, Burthe et Burdette, $666.

Même à Edw. S. Hill, portion, même îlet, $1,777 77.

R. B. Maher à Félix Borne Jr, 2 terrains, Behrman, Lawrence, Numa et Bringier, $210.

Geo. Desmone à Louis Spiro, terrain, Bourgogne, Forstall, Lizardi, Dauphine, $1,200.

Eugène Lassalle à G. A. Mattle, portion, Spruce, Cohn, Dante, Dublin, $1,000.

N. O. Land Co. to Adrian Lonis de Jong, 10 lots, Julie, Harvey, Catina, Brooke, $5,000.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Les nominations aux emplois rétribués de la Société Française auront lieu le Mardi 15 juin en séance du Conseil d'administration. Les soumissions seront reçues jusqu'au mardi 15 à 5 heures P. M.

Pour les emplois et honoraires, consulter le tableau et les cahiers de charges exposés à l'entrée de l'Asile.

J. M. VERGNOLLE, Président.
A. LE FRANÇOIS, Secrétaire.
6 juin—6 10 13 15

EPARGNEZ DU TEMPS

—ET DE—

L'ARGENT

En Envoyant Chercher de Suite un Exemplaire de

L'Annuaire de Soards DE 1909.

Il contient plus de CHANGEMENTS et de NOUVEAUX NOMS qu'en aucune année précédente. Vous sauverez du temps, de l'argent et de l'ennui en vous procurant de suite un exemplaire. Les anciens sont inutiles.

Pensez donc: Il ne Coûte que 15-S Cents par Jour, Etant à $6.00 pour 365 Jours.

Prix local, $6.00 par express, $6.40, expédié au reçu du prix.

—AUSSI UN—

ANNUAIRE COMMERCIAL

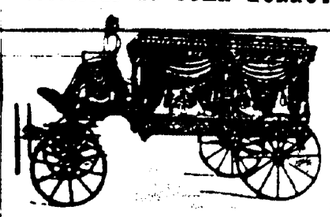
PRIX $2.00, y Compris l'Affranchissement.

Cette publication étant faite par souscription, il n'y a qu'un nombre limité d'exemplaires en vente, qui sont ceux de souscripteurs délinquants.

SOARD'S DIRECTORY CO., LTD., Editeurs
Chambres 35 et 36, 606 Allée Commerciale, coin de la rue Camp.
6 mars

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

1108-1112 Rue Nd Remparts

PHONE { HEMLOCK..... 408

PHONE HEMLOCK 282.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1308 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

—1er sept—1an

VENTES A L'ENCAN

Geo. St. Paul.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Succession de Mme Catharine Dempsey, Veuve de Cornelius Regan.

No 86 414—Cour Civile de District.

JEUDI, 8 JUILLET 1909,

A MIDI.

A la Bourse des Propriétés Foncières No 311 rue Baronne.

es Cinq Cottages Doubles formant le coin des rues Thalie et St-Thomas.

Donnant de bons revenus.

EN vertu d'un ordre de l'Hon. la Cour Civile de District, dans l'affaire ci-dessous numérotée et intitulée, lu et signé le 31 mai 1909, je vendrai à l'heure et à l'endroit ci-dessus mentionné comme suit, à savoir—

Une certaine portion de terre avec toutes les améliorations qui s'y trouvent, située dans le Premier District de cette ville, dans l'îlet borné par les rues St Thomas, Tchoupitoulas, Thalie et Erato, et mesurant, plus ou moins, en mesure américaine, 52 pieds 2 pouces de profondeur et façade à la rue St-Thomas sur 128 pieds de profondeur et façade à la rue Thalie; étant la portion de face des lots Nos 1, 2, 3, 4, 5, sur un plan dressé par A. Moelhauser, voyer, étant la même propriété acquise par le défunt Cornelius Regan par achat de Pierre V. Macarty, par acte passé devant Oscar Dinouet, notaire en cette ville, le 30 mai 1874.

Conditions—Un tiers en plus comptant, et la balance s'il y en a en un crédit de un et deux ans en billets, de l'acquéreur ou acquéreurs, portant huit pour cent d'intérêt par an, de la date de l'adjudication jusqu'à paiement garanti par hypothèque spéciale et lien de vendeur et priviléges sur la propriété vendue, ensemble avec les clauses de pénalité de 5 0/0 d'honoraires d'avocat, en cas de procès, pour forcer la collection des dits billets. Les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent devant être assurées par les acquéreurs et les polices devant être transférées au porteur des billets et toutes les autres clauses usuelles de sécurité.

Les acquéreurs doivent payer pour l'acte de vente pardevant Jas. J. Woulfe, notaire, et déposer 10 pour cent du prix de la vente au moment de l'adjudication avec

GEO. ST-PAUL, Encanteur,
No 137 rue Carondelet.

Jessy Benedict Gessner, avocat.
6 juin—6 13 20 27—juil 4 8

AMUSEMENTS

WEST END Tous les Soirs

ORCHESTRE MILITAIRE DE TORSO
BERRY et BERRY
LES AUSTINS
LE TRIO MARLO
CLIPPER COMEDY CO
KINODROME

Siège réservés 10 sous en vente d'avance au Magasin de Fleurs de Parlon Hall, 938 rue du Canal.

11 mai

HOTEL ET RESTAURANT DU WEST END

T. TRANCHINA.....Prop.

Ouvert toute l'Année

Tous les Mets Délicats de la Saison bien Cuits et Soigneusement Servis.

PRIX RAISONNABLES.

19 mai—3m

10c—SHUBERT—10c Spectacle Continue de 12:30 à 10:30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 15 Avril 1909

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

$1.00 EXCURSIONS $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pinelland Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 8 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Girod.

W. C. COYLE & CIE, Agents,
No 337 rue Carondelet.

16 avril—

SALLE DE BILLARDS —DE— MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs.

Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nile-Orléans.

116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.

J. MILLER, Propriétaire.

Société Psychologique Française.

Les personnes désireuses de faire partie de la Société Française Psychologique (EN FORMATION) pour l'étude des Sciences Psychiques, tant au point de vue philosophique qu'au point de vue expérimental, sont priées de vouloir bien correspondre par lettre avec

MONSIEUR A. D'AVESNE,
2648, 1 ruelle avenue, New Orleans
20 mai—1m

RESTAURANT HENRI IV

Et Bureau de Placement

132 Passage de la Bourse,

Nouvelle-Orléans.

Table d'Hôte à 6 heures P. M.

Spécialités—Garbure, Boudin, Saucisses à la Béarnaise et Beefsteak aux Aroholes.

Lunch et Repas à Toutes Heures à Prix Modérés.

Logement: Chambres 25 Sous.

SYLVAIN VIDALAT, Prop.

PHONE MAIN 1985.
4 mars—3m

PETITES ANNONCES.

UNE DAME demande 3 chambres dans une famille demeurant non loin de la rue Canal. Réponse 1038 Bourbon.
25 mai—

"Enfin, ce n'est pas dans un moment comme celui-ci que je vais m'en plaindre!

Il s'assit devant sa table tira de sa poche les papiers écrits par Pierre Mauran et se mit à les lire, tantôt attentif au style tantôt préoccupé de la forme des caractères.

Il prit du papier blanc et copia plusieurs fois le billet le plus court.

Il arriva enfin à un résultat satisfaisant.

Il compara son œuvre avec l'original et dit glorieusement:

—Je crois que je m'y tromperais moi même.

Il s'arrêta:

—Assez travaillé pour un jour.

Il bâilla, regarda l'heure, trouva que Mariette était bien en retard.

—Qu'est ce qu'elle peut faire? murmura-t il.

Des minutes passèrent.....

Un quart d'heure.....

Une demi heure.....

—C'est que j'ai vraiment faim et Mariette ne revient pas!

La pendule marqua huit heures et demie.

—Si je suis forcé d'aller au restaurant, tous les plats que j'aime seront rayés sur la carte.

Il se leva:

—Moi, je vais dîner. Mariette sans doute est en train de manger d'excellentes choses dans quelque cabinet particulier.

Il se dirigea vers un bon petit restaurant qu'il fréquentait dans le quartier et mangea d'un excellent appétit.

Son repas terminé, il entra dans un bureau de tabac, alluma un cigare, puis alla prendre son café.

—Mariette rentrera tard, songeait-il, Blanche l'aura menée au Casino de Paris ou aux Folies-Bergère.

Vers onze heures, il rentra.

Toujours pas de Mariette.

Il se coucha en sifflotant, trouva la fraîcheur des draps agréable.

—Au mois d'août, songea-t-il avec un sourire, on ne se décide pas à pleurer parce qu'on a le plaisir de coucher seul.

Peu à peu, il sentit qu'il glissait au sommeil et, dans un rêve il vit Mariette retrer doucement se déshabiller sans bruit se coucher avec précaution.

Il se disait:

—Elle est vraiment gentille, mais elle ne se doute pas combien j'ai le sommeil léger.

Quand il se réveilla, au matin, il fut étonné de ne point trouver son amie à côté de lui.

Pourtant, il lui semblait bien qu'il l'avait entendue et vue rentrer. Cependant, comme elle n'avait sûrement pas pu se lever sans le réveiller, il fut bien obligé de se rendre à l'évidence et de comprendre qu'il avait rêvé la rentrée de Mariette. Alors il se mit en colère:

—L'imbécile, grogna-t-il, elle se sera fait prendre dans quelque rafle!

.....

C'est de très bonne heure que Milon s'était levé.

Immédiatement, comme un ouvrier zélé, il se mit au travail.

Il étala devant lui les papiers écrits par Pierre Mauran et celui qu'il avait copié sur l'un d'eux.

Pour donner tout à l'heure son application à la forme des lettres, il écrivit un brouillon.

Sa besogne fut plus courte qu'on ne le croirait. Une lettre qui, par l'écriture et par le style aurait pu tromper Pierre Mauran lui-même était confectionnée en moins d'une heure et demie.

Milon agita le papier d'un air triomphant, puis il le posa sur la table, le compara dans tous les détails avec ses modèles et déclara enfin:

—C'est un vrai chef-d'œuvre!

A demi-voix il relut ce qu'il appelait déjà avec complaisance le texte multi-millionnaire.

"Mon cher ami,

"Quand vous recevrez cette lettre, votre affectionné Pierre Mauran ne sera plus de ce monde. Pardonnez si je m'attendris un peu, non point, certes, sur moi même, dont la vie douloureuse va finir, mais sur les miens, et en particulier sur cette chère petite Marthe, dont je vous parlais souvent jadis et dont, tout récemment encore, je vous ai entretenu.

"Quoiqu'elle soit maintenant une grande et belle fille, elle reste toujours pour moi ma petite Marthe.

"C'est à elle que je songeais, lorsque, avec votre aide, je me créais non seulement une vie nouvelle, mais encore une fortune bien indifférente au pauvre homme fini que je suis depuis longtemps. Cette fortune, vous le savez, mon cher ami, ne m'a jamais intéressé que parce qu'elle constitue un héritage et parce qu'elle assurera l'indépendance de ma chère fille et, je me plais à le croire, son bonheur.

"C'est à elle que je vous prie de remettre sans aucune formalité et sur le seul vu de la présente, le portefeuille que je vous ai confié et la part qui me revient dans notre association.

"Je m'en remets complètement à vous pour le calcul de cette part, mais comme je connais votre générosité si souvent éprouvée, je vous prie de faire ce calcul selon la plus stricte justice et non comme je crains que vous soyez tenté, en favorisant ma chère fille.

"Et je vous envoie, mon cher et unique ami, les remerciements d'un mourant, et au bord de la tombe, je vous dis le plus ému et le plus tendre des adieux.

"PIERRE MAURAN."

Le misérable en relisant cette prose où il jouait les sentiments les plus sublimes, ricanait à chaque instant ou même aux passages les plus pénétrants, éclatait de rire.

—Oui, dit il enfin, je crois que cette lettre est peut-être plus belle que la véritable!

"Comme la Marthe qu'on va présenter à papa Lorber est autrement chouette que celle qu'a fabriquée Pierre Mauran.

Il se leva, le papier toujours à la main, fit un pas, tourna sur lui-même en une pirouette qui, reflétée dans sa grande glace, lui parut souverainement élégante et appela deux fois d'une voix de tête:

—Marthe! Ma petite Marthe!

Mais après ce jeu il se rassit et il dit:

—Soyons sérieux, examinons les choses.

"Où peut bien être Mariette. Et quand reviendra-t-elle?

Il se mit à chanter un refrain qui avait été longtemps à la mode:

Ma gigolette all'est perdue,
Alle s'est fait chopper dans la rue

Puis il continua son monologue:

—Je pourrais aller voir Blanche. Mais à quoi bon?

"Si Mariette s'est fait rafler, elle en a pour quelques jours, la pauvre fille. Quant à moi je ne tiens nullement à me faire connaître d'avance à la police et je n'irai pas la réclamer.

"Et pourtant je suis pressé d'utiliser mon joli petit chef-d'œuvre paternel et lacrymatoire.

"Mariette, après tout, n'est pas si forte que cela, je trouverai facilement quelqu'un capable de jouer le rôle aussi bien ou même mieux qu'elle....

Ici, Milon se dressa avec une certaine agitation:

—Attention, mon petit, la patience est une vertu et la décision en est une autre. Tâche de mettre le moins de gens possible dans la confidence de tes affaires.

Il se mit à marcher rapidement de long en large.

Et il disait:

—Tout ça, c'est bien beau, mais d'autre part, des entreprises de ce genre, faut pas que ça traine.

"D'autant plus que maintenant que je me suis fait inutilement de Lucien un mortel ennemi, il serait bien capable de vouloir utiliser sans mon aide l'autre lettre, celle qu'il me paraît légitime d'appeler la fausse lettre, puisqu'elle ne sort pas de cette noble main!

Il s'assit sur le bord de la table et il dit:

—Il y a dans la vie des coïncidences qui paraissent simplement bizarres aux imbéciles, mais qui font réfléchir les hommes intelligents.

"Voici la première fois que Mariette ne rentre pas et, hier, pour la première fois aussi depuis que j'étudie les mœurs de cet animal de Lucien, ce misérable est rentré chez lui à l'heure où il m'a surpris.

"Y a-t-il un rapprochement entre les deux faits?

"L'imbécile dirait non uniquement parce qu'on n'aperçoit pas le lien qui relie les deux événements:

—L'absence de Mariette, expliquerait il, un hasard. Le retour exceptionnel de Lucien, un autre hasard. La coïncidence des deux choses, un troisième hasard. Ça fait vraiment beaucoup de hasards à la fois et le hasard n'existe pas pour celui qui sait réfléchir.

"Qu'est-ce qui brûle? Je n'en sais rien mais ça sent mauvais, j'en suis sûr.

"Et tout ça veut dire qu'avec ou sans Mariette, il faut se dépêcher.....

Il réfléchit encore un instant, se demandant quelle remplaçante il choisirait à Mariette parmi ses nombreuses relations féminines.

Il se décida enfin pour une gentille petite brunette. Sarah Le Hucheur.

—Mais, se dit-il, qu'elle soit chez elle, car je crois que le plus important de tout, c'est de se dépêcher.

Il fit rapidement un peu de toilette, descendit, courut à la première station de fiacres:

A continuer